

# Le nouveau stage pédagogique: premier bilan

*Le nouveau stage pédagogique est à l'image de la procession d'Echternach: deux pas en arrière et trois en avant... sauf que ce rythme ne fait plus danser personne.*

En janvier 1999, nous, première promotion de stagiaires, avons connu le privilège d'assister aux premiers pas du nouveau stage pédagogique. Lors des premiers cours, organisés au Centre UNiversitaire de LUXembourg (CUNLUX), les principaux responsables se sont félicités de l'avènement de cette nouvelle ère, mais dans les coulisses, les personnes qui ont souvent critiqué l'ancien stage pédagogique et contribué activement à son renouvellement, ont déjà émis leurs réserves quant à la viabilité de cette nouvelle formule disant qu'ils auraient eu besoin d'une année de plus pour peaufiner le système et que seule une décision politique a précipité les choses. A cet instant nul ne pouvait savoir à quel point leurs doutes étaient fondés.

## Les modalités de fonctionnement du nouveau stage pédagogique

Avant d'analyser les avantages et les très nombreux désavantages de cette nouvelle formule, il faut préciser les modalités de fonctionnement de ce nouveau stage (cf. *forum* n° 180/1997). Comme toujours, l'étudiant qui a décroché avec succès son diplôme universitaire et qui veut entrer dans l'enseignement luxembourgeois doit passer un concours d'admission au stage qui a eu lieu, pour la promotion 1 du nouveau stage, en novembre 1998. Une fois ce concours réussi, l'étudiant devient stagiaire. Le stage qu'il devra alors effectuer pour devenir enseignant qualifié se compose de deux parties : la période pédagogique de cinq trimestres et la période probatoire d'un trimestre. La formation pédagogique se déroule sous la houlette du CUNLUX. Parallèlement à cet enseignement théorique, le stagiaire assure 6 heures de cours hebdomadaires pendant les deux premiers trimestres de son stage et 12 heures hebdomadaires pendant les trois derniers trimestres de la période pédagogique. Ces cours sont dispensés tout aussi bien dans des lycées classiques que dans des lycées techniques, le tout sous la responsabilité d'un tuteur d'accompagne-

ment et d'un tuteur d'accueil. Après la soutenance de son "portfolio" ainsi que de son mémoire pédagogique, le stagiaire accède au sixième trimestre qui est appelé "période probatoire", période pendant laquelle le stagiaire ne doit plus suivre de cours théoriques au CUNLUX, mais où son travail concret dans la classe sera évalué par un jury placé sous le patronage du Ministère de l'Education Nationale et des Sports (MENFPS). Vu que nous n'avons pas encore effectué cette période, nous allons nous limiter dans cet article à l'analyse de la période pédagogique de cinq trimestres.

## La formation pédagogique

Cette partie de la formation comporte deux axes: des cours théoriques au CUNLUX et une formation pratique dans les établissements placée sous la surveillance de tuteurs.

### - Le tutorat

De façon générale, on a constaté que le tutorat, à savoir le travail concret dans les classes et la coopération avec des tuteurs, donc des professeurs expérimentés et spécialistes dans la matière élue par le stagiaire, est jugé très positivement par une large majorité de stagiaires. Ce tutorat permet en effet au stagiaire d'avoir l'écho direct d'un « spectateur » par rapport à ses cours. Ainsi chaque stagiaire sait exactement quels sont ses défauts et ce qu'il doit améliorer dans sa pratique quotidienne de l'enseignement.

### - La formation théorique au CUNLUX

Parallèlement à cette formation pratique, efficace, sur le terrain, on trouve la formation théorique au CUNLUX et là les stagiaires jugent très majoritairement que ceci est une grande perte de temps et ne leur permet pas de préparer de façon optimale les cours qu'ils offriront à leurs élèves. Or, c'est justement ce travail pratique dans les classes qui constitue, rappelons-le, l'essentiel du travail d'un stagiaire et la raison pour laquelle il a choisi ce métier.

---

**Souvent la matière est insuffisante pour remplir les trois ou quatre heures prévues et on assiste donc à une fâcheuse dilution de cette matière pour qu'elle puisse remplir le cadre horaire prévu...**

---

Cette formation théorique s'organise en cinq modules. Chaque semaine, les stagiaires doivent assister à un certain nombre de cours (350 heures au cours des cinq trimestres de formation). A ces cours théoriques, auxquels les stagiaires doivent assister, viennent se rajouter une pléthore de rapports et de travaux à domicile. Si deux de ces modules peuvent apporter une plus-value à la pratique quotidienne de l'enseignement, les trois autres sont complètement décalés par rapport à la réalité. De nombreuses heures sont consacrées à l'apprentissage de théories dont on a toutes les difficultés du monde à deviner une quelconque utilité. Des professeurs viennent d'universités étrangères pour dispenser ces cours... Or souvent la matière est insuffisante pour remplir les trois ou quatre heures prévues et on assiste donc à une fâcheuse dilution de cette matière pour qu'elle puisse remplir le cadre horaire prévu... du temps perdu pendant lequel les stagiaires consciencieux auraient pu préparer des cours pour leur classe. De plus, un grand nombre de ces spécialistes étrangers sont de lamentables pédagogues et, au lieu de nous apprendre de nouvelles connaissances utiles à notre futur métier et le « comment » de cet apprentissage, ils deviennent générateurs d'ennui et des exemples à ne pas suivre. Au bout de trois semaines, la majorité des stagiaires ont tout simplement cessé de prendre des notes et ont profité de ce temps pour corriger des copies ou préparer des cours... Ce n'est pas de la mauvaise volonté car les premières semaines tout le monde était réellement motivé et a contribué activement au cours.

### Leurs d'espoir

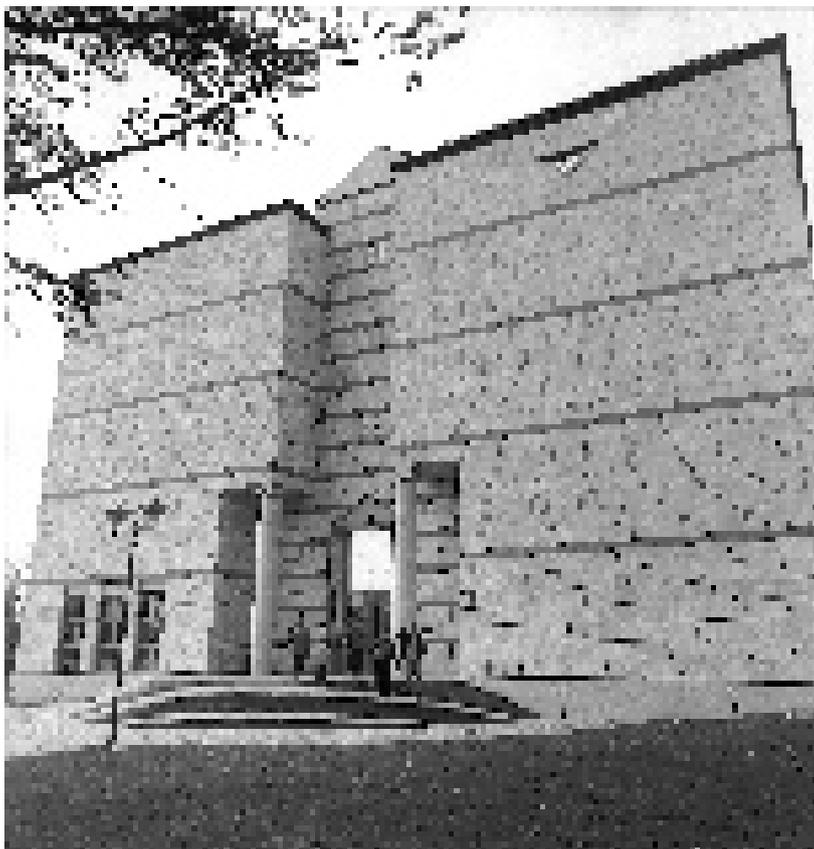
Contrairement à ce qu'on pourrait croire, il reste néanmoins quelques lueurs d'espoir ; mis à part les deux modules qui fonctionnent à peu près convenablement, il faut avant tout que nous exprimions tout notre respect aux professeurs luxembourgeois qui sont intervenus dans le cadre de ce stage. Non seulement ceux qui avaient une fonction de tuteur, mais également ceux qui sont intervenus sporadiquement au CUNLUX dans le cadre des cours en famille de discipline (c.-à-d. des branches regroupées par domaine, comme toutes les langues p.ex.). Ces cours étaient intéressants et reposaient sur la pratique quotidienne qui allait être celle du stagiaire. Comme par hasard, ces cours bénéficiaient d'un très bon feedback de la part des stagiaires. Ces formateurs n'étaient absolument pas au courant de ce qui se déroulait au CUNLUX et ne connaissaient donc pas les modalités du nouveau stage pédagogique, ce qui illustre une fois de plus l'énorme problème de communication entre les différents intervenants. Il est intéressant de constater que ce sont justement ces

cours, qui ne sont pas passés par le moule du nouveau stage, qui ont eu l'écho le plus positif au sein des stagiaires.

Ce n'est pas par hasard que la délégation des stagiaires a vu le jour après seulement trois semaines de formation pédagogique, car il nous a semblé vital de dénoncer cette perte de temps au niveau de ces acquisitions théoriques. Cette nouvelle tendance est d'autant plus regrettable qu'un rapport (cf. Rapport Stricker) qui avait été effectué il y a dix ans, a violemment stigmatisé cette « méthodologie générale ».

Outre quelques coordinateurs de module valables et motivés, certains conférenciers de talent ainsi que le formidable travail des professeurs luxembourgeois (c.-à-d. les formateurs issus du système d'enseignement luxembourgeois), un des avantages du nouveau stage est sa philosophie qui prévoit une coopération entre stagiaires et formateurs et non plus une relation stricte professeur-élève. S'il faut se féliciter d'un aspect, c'est que cette philosophie est vraiment ancrée dans l'esprit de la plupart des formateurs car sinon la délégation des stagiaires, auteur du présent rapport, n'aurait sans doute pas eu cinq réunions au Ministère et plus d'une dizaine d'entrevues avec l'administrateur du département de la formation pédagogique au CUNLUX. Malheureusement, nos critiques, qui sont

*Bâtiment des sciences,  
CUnLux,  
Photo: Christian Mosar*



---

**Le formidable gaspillage de moyens financiers et intellectuels du nouveau stage a réussi à coup sûr une chose: dégoûter un grand nombre de stagiaires de la formation qu'ils avaient entreprise avec tant d'enthousiasme!**

---

le plus souvent tombées sur des oreilles attentives et lucides, n'ont pas pu changer grand chose.

Nous profitons de cet article pour affirmer une fois de plus que la partie théorique doit être réduite au plus strict minimum et ce, au profit de la partie pratique. Un tri sévère doit être effectué parmi les formateurs pour voir s'ils sont réellement capables de donner des cours (beaucoup de ces personnes viennent malheureusement d'obtenir un mandat pour cinq ans et terniront encore pendant longtemps l'image du nouveau stage pédagogique).

Chaque stagiaire a pour obligation de dénoncer ces dysfonctionnements, de jeter un regard lucide sur l'inefficacité de ce nouveau stage où de formidables moyens sont galvaudés. Le Luxembourg dispose d'un immense capital, capital financier qui ne cesse de développer les écoles et capital intellectuel avec des professeurs qui ont tous suivi de hautes études universitaires. Ne gaspillons pas ces compétences en décourageant même les plus motivés des stagiaires, formateurs et tuteurs par une formation théorique infantilisante.

Le 12 juillet, les premiers diplômes seront distribués à ceux qui auront effectué avec succès cette formation pédagogique. Après cela, une université d'été sera organisée pour faire le bilan du

stage. Nous pouvons espérer que toutes les personnes qui ont critiqué ce stage prendront leurs responsabilités et assisteront à cette université d'été pour dénoncer haut et fort le formidable gaspillage de moyens financiers et intellectuels du nouveau stage qui a réussi à coup sûr une chose : dégoûter un grand nombre de stagiaires de la formation qu'ils avaient entreprise avec tant d'enthousiasme.

A de très nombreuses reprises, la délégation avait essayé d'organiser une grande réunion nationale avec toutes les personnes concernées par le nouveau stage pédagogique pour que puisse enfin naître une communication entre tous les acteurs, car c'est cette communication qui fait cruellement défaut. Cette réunion a toujours été court-circuitée par l'administrateur du CUNLUX ainsi que par les coordinateurs de module. Ils nous ont promis qu'ils s'occuperaient eux-mêmes de cette réunion qui, fort malheureusement, n'a pas encore vu le jour alors que la première promotion est sur le point d'achever son stage pédagogique. Mensonges ? Vaines promesses ? Habile stratégie de défense ? Nous espérons que non et comptons sur cette université d'été promise par les responsables pour faire le bilan de cinq trimestres de formation pédagogique.

**La délégation des stagiaires**